

## 2) ECOLOGIE ET PROVENANCE DES FOURMIS INSULAIRES

Si l'on totalise les espèces récoltées dans les sept îles du tableau I, on en trouve 21, dont 8 seulement réellement communes dans au moins 2 îles sur 7. Cette faune est donc bien pauvre, comparée à celle de Tunisie ou de Sicile (au moins 180 espèces connues dans chacune de ces régions, dont 60 très banales). Il est instructif de résumer les connaissances antérieures sur la répartition des formes insulaires les plus abondantes. Auparavant, deux principes doivent être rappelés, à l'usage des non-spécialistes:

a) il convient, avec les myrmécologues américains actuels, de renoncer une fois pour toutes au déluge de « sous-espèces » et « variétés », définies surtout par FOREL et SANTSCHI. Ces subdivisions de l'espèce linnéenne ne peuvent reposer que sur des données statistiques, biogéographiques ou génétiques nombreuses, or ces données de base manquent pour les races des auteurs, fondées le plus souvent sur quelques ouvrières d'une ou deux localités. Rappelons par exemple que, dans un seul nid complet de *Monomorium Salomonis*, vu par nous au Fezzân, les couleurs et profils des ouvrières correspondraient à deux sous-espèces et cinq variétés différentes des auteurs!

b) aux Habibas et à la Galite, j'ai évalué le pourcentage des nids de chaque espèce dans le total des fourmilières vues. Le lecteur est renvoyé, pour l'exposé de cette méthode et sa critique, à un récent mémoire qui va paraître dans le « Bull. Soc. Histoire naturelle d'Afrique du Nord » (F. BERNARD 1959).

Voici maintenant les principales observations à noter sur les espèces insulaires dominantes, pour mieux interpréter leur abondance loin des continents:

*Aphaenogaster crocea* André - 66 ouvrières, prises en trois points de Lampedusa et à Conigli. Fourmi entièrement rouge-orangé. Habite surtout l'Atlas oriental, par exemple dans l'Aurès et près de Sétif: c'est un Insecte de montagne, adapté aux pluies et de ce fait capable de supporter le climat maritime. En Europe, atteint seulement la Sicile.

*Messor barbara* (L.) - Très banale à la Galite (19% des nids), à Lampedusa (203 ouvrières, un peu partout) et à Conigli (45 ouvrières). Absente dans les autres îles, où existe plutôt l'espèce suivante. Il s'agit d'une Fourmi d'origine nord-africaine, devenue banale en Espagne et en France méridionale mais non en Italie, où elle ne dépasse pas la Ligurie vers le sud. Elle fait défaut aux Baléares. Les individus insulaires, par leur tête rouge-sombre et leur taille, ressemblent plus à ceux de Tunisie qu'à ceux de Provence.

Il convient de remarquer ici la diversité des *Messor* en Berbérie, région qui est à peu près sûrement le berceau du genre: elle en possède 26 espèces, au lieu de 5 en Europe et 8 au Moyen-Orient, et le nord de l'Afrique est le seul pays contenant tous les sous-genres ou section actuellement admis dans ce groupe. Enfin, des banalités comme *M. capitata* et *M. sancta* sont très variables de taille en Berbérie, ce qui s'oppose à